

Analyse du conte **Le gars Laouik et le bon Dieu.**

F-M. Luzel - Légendes chrétiennes de Basse-Bretagne - I - 247-249

Le gars Laouik a été publié en Breton dans TROUDE, *Dict. breton fr.* (Brest, 1876), 431-441 (voir ci-dessous)

M. le colonel Troude a publié dans son dictionnaire breton-français, au mot *Marvaill*, de la page 431 à la page 441, un conte breton recueilli par M. Milin, sous le titre de : *Le gars Laouik et le bon Dieu*, récit fort prolix et qui a beaucoup de rapport avec le nôtre. En voici le résumé :

Une pauvre femme est restée veuve avec trois fils. Parvenu à l'âge de seize ans, l'aîné, nommé Paul, veut voyager. Il est pris dans un château, pour soigner un âne et le promener. Un jour, il entreprend une promenade plus longue que d'habitude, et son maître lui recommande de laisser aller l'âne à sa volonté et de ne jamais tirer sur sa bride, pour lui faire changer de direction ou revenir sur ses pas. Le voilà donc parti, monté sur sa bête. Il rencontre bientôt un vieux mendiant, qui lui demande un morceau de pain. Paul lui répond qu'il n'en a pas trop, et poursuit sa route. Il arrive à un bras de mer. L'âne entre résolument dans l'eau ; mais Paul a peur de se noyer, et il tire sur la bride et revient au château. Le maître le renvoie aussitôt, parce qu'il a désobéi. Il revient chez sa mère et conte son aventure. Le second fils de la veuve, nommé Bastien, part à son tour, arrive dans le même château, y est aussi pris pour soigner l'âne, refuse un peu de pain au même vieillard et est bientôt congédié, comme son aîné, et pour le même motif. Le dernier, nommé Laouik, veut aussi tenter l'aventure. Il partage son pain avec le vieux mendiant, laisse aller l'âne à l'eau, aussi loin qu'il veut et aborde une terre où il voit des choses étranges : un homme qui avait un doigt

dans le feu et ne pouvait l'en retirer, et poussait des cris épouvantables ; plus loin, un autre homme couché sur un lit de braise ardente, et souriant en regardant le ciel ; plus loin encore, dans une grande lande aride, il voit des vaches grasses et luisantes, et qui paraissaient heureuses ; puis, dans une prairie pleine d'herbe haute et grasse, d'autres vaches, maigres, décharnées et qui paraissent bien malheureuses ; plus loin, deux rochers placés des deux côtés de la route s'entrechoquent et se battent avec un tel acharnement, qu'il en jaillit des étincelles et des fragments de pierre qui s'en détachent. Il passe sans mal, mais non sans crainte, entre les deux rochers, et arrive à un pont étroit et glissant et sans parapets. Il franchit encore heureusement le pont et se trouve alors dans un bois ou un jardin délicieux, où les arbres étaient chargés de beaux fruits, et les oiseaux chantaient mélodieusement. Cependant, l'âne ne s'arrête pas et continue de marcher droit devant lui, et il se trouve devant une haie d'épines et de ronces, si fournie, qu'un roitelet n'aurait pu passer à travers. Heureusement que la haie s'entr'ouvre devant eux, et ils passent encore, sans mal. Alors, Laouik se trouve dans une belle prairie, devant une nappe blanche étendue sur l'herbe, et sur laquelle il voit toutes sortes de mets appétissants et de flacons de vins délicieux. L'âne s'arrête et se met à paître, ce que voyant Laouik descend et mange et boit à discrétion. Puis il remonte sur sa bête, et celle-ci revient tranquillement à la maison, en repassant par le même chemin. Laouik arrive au château et va saluer son maître.

— C'est fort bien, lui dit celui-ci, mais où as-tu été ?

— Ma foi ! maître, je n'en sais rien ; mais j'ai vu des choses bien étranges.

— Dis-moi ce que tu as vu, et je t'en donnerai l'explication.

Et Laouik raconta tout ce qu'il avait vu, et son maître lui dit :

— La mer que tu as traversée représente le monde, où chacun doit faire son chemin, à ses risques et périls ; l’homme qui n’avait qu’un doigt dans le feu et qui criait si fort, ne pouvant l’en retirer, allait en enfer ; il était condamné, et rien ne pouvait le sauver du feu éternel ; son bras, puis tout son corps, devaient passer à la suite de son doigt ; l’homme qui, couché sur un lit de braise ardente, souriait, les yeux fixés au ciel, était dans le purgatoire, d’où il voyait Dieu, et cette vue seule suffisait pour l’empêcher de souffrir. Les vaches grasses, dans le pré aride, et les vaches maigres, dans le pré rempli d’herbe grasse et haute, représentent les pauvres contents de leur sort, et les riches avides et insatiables. Les deux rochers qui s’entrechoquaient si violemment, des deux côtés de la route, sont deux frères qui se détestaient et se battaient constamment sur la terre. Le chemin étroit et difficile et le pont élevé et glissant représentent le chemin du paradis. La belle promenade que tu vis ensuite et la belle vallée où tu t’arrêtas pour manger et boire sont le vestibule du paradis, et la nourriture et le breuvage que tu y as trouvés sont la nourriture et le breuvage de vie, qui t’empêcheront de mourir, c’est-à-dire d’aller en enfer. Il y a aujourd’hui cent deux ans que tu es parti d’ici pour entreprendre ton voyage, bien qu’il te semble qu’il n’a pas duré plus de huit jours. Ta mère est, depuis longtemps déjà, dans le paradis, et, dans quelques jours, tu iras l’y rejoindre. Et le vieux mendiant que tu as trouvé sur ton chemin, et avec qui tu as partagé ton pain, tu ne m’en as rien dit. Eh bien ! ce vieillard, c’était moi-même.

Laouik reconnut alors que son maître n’était autre que le bon Dieu lui-même. Il mourut aussitôt, et deux anges blancs descendirent du ciel, où ils emportèrent son corps.

MARRAT, v. a. et n. Ecobuer, et aussi travailler à la marre. Voy. le précédent. Ce verbe s'emploie aussi comme substantif : *ar marrat*, l'écobuage. Voyez ce qui est dit à ce sujet au mot INFINITIF de mon *Nouveau Dictionnaire* 1869.

MARR-BIGELL, MARBIGELL (*marbig-ell*), s. f. Marre, outil d'agriculture. — *Marr*, marre, et *pigell*, houe, hoyau.

MARREIN (*marre-in*), v. a. et n. V. Le même que *marrat*.

MARS. Voy. **MARZ**.

MARSE, adv. V. Peut-être. Ce mot est, comme *marzeze*, une contraction de *mar teu kemeñt-se*, si vient cela.

MART, s. m. (anc.) Mort, s. f.

MARTEZE, adv. Peut-être. Ce mot est une contraction de *mar teu kement-se*, si vient cela.

MARTI, s. m. C. *Beza er marti*, être en nourrice, parlant d'un petit enfant.

MARTOLOD, s. m. Matelot; pl. *ed*.

MARTR, s. m. Fouine, animal; pl. *ed*.

MARU, s. m. V. Mort, décès.

MARU, adj. V. Décédé, mort.

MARUEIN (*maru-e-in*), v. n. V. Mourir; p. *maruet*.

MARUEL, v. n. V. Mourir; p. *maruet*.

MARV, s. m. et adj. Voy. **MARO**, mort, s. m. et adj.

MARV-SKAON, s. m. Tréteaux funèbres. — *Marv, maro*, mort, et *skaoñ*, banc.

MARVAILL (L mouillées), s. m. Conte, histoire faite à plaisir pour amuser; pl. *marvaillo*.

Dans mon *Nouveau Dictionnaire français-breton* 1869, je me suis longuement étendu, au mot **STYLE**, à faire ressortir l'originalité du style des contes bretons (*marvaillo*), et j'en ai donné un échantillon au mot **VERS**, poésie. Je ne puis résister ici au désir

d'en présenter un second exemple. — Le premier de ces contes est dû à M. Milin (Gabriel), écrivain breton d'un incontestable mérite.

Au sujet de ce premier conte, je dirai, pour en faire connaître la portée, que Michel Le Nobletz et le P. Maunoir, tous les deux missionnaires, ont composé à diverses époques (vers 1650) une foule de cantiques sous les noms de *Hent ar Baradoz* et de *Ar Vuez gristen*, et que, de plus, il paraît être qu'ils ont composé des tableaux (*tolennou*) dans lesquels ils introduisaient et mettaient en scène bêtes et enf. afin de rendre plus compréhensible aux habitants de la campagne les lois de Dieu et le chemin du paradis.

On pense que le récit qui suit est la paraphrase d'un de ces tableaux. — Voyez ce qui est dit du style des contes au mot **STYLE** de mon *Dictionnaire français-breton* 1869.

AR PAOTR LAOUIK

HAG ANN AOTROU DOUE

E Plougerne gwechall-goz e voa o choum eunn intañvez hag e devoa tri baotr, iaouankik ho zri c'hoaz. He goaz, labourer douar, a voa maro, ann den keaz, oc'h ar boan. Ne voa ket gwall bell abaone c'hoaz, ha brema, evel a c'hellit kredi, ann intañvez paour-ma e devoa dienez muioc'h evit ne devoa bet araok; ne veve hi brema hag he bugale nemet dioc'h kaloun vad ar gristenien ho devoa truez out-hi. D'ar c'houlz-ze, ann dud a voa mad oc'h ar paour, hag hed ar weach int bet, evit doare, enn hor bro.

Goude daou pe dri bloaz, paotr kosa ann intañvez pa voe great he baskou gant-han ha p'en devoe paket he drizek vloaz, ann holl tro war-dro a lavare d'he vamm e voa mall braz d'ezhi lakaat anezhan da ober eunn dra pe zra euz he gorf.

Ann intañvez-ma a wie ervad e voa gwir kemend a lavare ann dud d'ezhi, hag eunn dervez hag hi mont ha komz oc'h he vap ha lavaret d'ezhan e voa diwar cur mare mez d'ezhan choum da veva diwar ann aluzenn, ha bez' e thie mont brema da labourat evit gounid he vara. — Ne c'houlennann ket gwell, va mamm, hag o

c'hortoz edoun ma komsjac'h ouz-in diwar-benn ann dra-ze evit mont da vale bro, rak marteze e vezinn eurusoc'h evit choum dre ama. — Kea, pa gavi mad mont, eme he vamm, me ne virinn ket ouz-id; karet em bije avad rei d'id eur gwennek-bennag ha n'em beuz liard na diner evel a ouzoud. N'es pezo eta, va map, nemet eunn tamm bara. — Madl va mamm, eme ar paotr; marteze a-benn ma vezo debret, em bezo kavet eunn tamm-bennag all. Hag ar paotr neuze ha lavaret kenavezo d'he vamm ha d'he vreudeur, hag enn hent.

Eur pevar dervez-bennag a reaz gant he vara, ha ne zebraz ket leiz he gof bep pred; ne zebraz nemet evit beva ha choum enn he zav. War benn ar pevare dervez, dioc'h ar pardaez-noz, ar paotr, ne wie nag hent na gwenedenn, a en em gavaz e-kreiz eur c'hoat. O welet ann noz war he gein hag hep gouzout da be leac'h mont, ar paotr a gerz evelato araok enn eur lavaret : — Marteze e kavinn ti dre ama. Setu m'en doa lavaret gwir, rak a-benn eur pennadik goude hag hen ha gwelet eur goulou dira-z-han. Tostaat a ra oc'h ar goulou, hag en em gaout hep dale dirak eur maner. Hep marc'hata tamm, he-man dioc'htu a sko war ann or. Eur plac'h a zeu da zigeri : — Pion oud-te, paotr, a c'houlenn hou-man out-han? — Me, eme-z-han, a zo eur paourik keaz n'en deuz na ti na netra d'am golei nemet toenn ann noz; pevar dervez zo ez ounn eat euz ar gear, en em gavet ounn er c'hoat-man d'ar pardaez hag e karfenn kaout digor, ma ve gallet, rak ne d-eo ket ebad beza er-meaz, ker ien ha ma'z eo anezhi. — Netra avad, eme ar plac'h. Madl deport eur pennad, me ia da c'houlenn digant ar mestr ha da loja a raio.

Hag ar plac'h ha mont, ma lavaraz ar mestr d'ezhi digas ar paotr enn ti ha rei d'ezhan eunn dra-bennag da zibri. Bez' e c'hellit kredi ne voe ket lent ar paotr da vont ebarz pa voe lavaret d'ezhan, ha ne reaz ket a bismigou ivez evit staga gant ar pez a voe lakeat a-zira-z-han, rak pellik a voa n'en devoa ket bet leiz he gof.

Epad ma'z edo o tibri, ar mestr a ziskennaz oc'h traon hag a c'houlennaz ouz ar paotr piou a voa hag euz a

beleac'h e teue. — Me, eme-z-han, a zo mab eunn intañvez paour euz a Blougerne, ha pevar dervez zo ounn eat euz ar gear gant asant va mamm da glask gounid va zamm, pa'z ounn en em gavet enn noz-man er c'hoat a zo aman. — O klask labour emoud 'ta, eme ar mestr? — Ia da, ne c'houlennann ket gwell. — Madl mar kerez e choumi ama hag es pezo kant skoed er bloaz evit da goumanant; e vezi bevet ha gwisket ouspenn. Evit ann dra-ze ne vezo ket braz al labour as pezo da ober. Me am beuz aze eunn azen em c'hraou, n'es pezo nemet mont da gas anezhan da ober eur bale, pell a zo n'eo ket bed er-meaz, ha pa vezi diskuizet a-benn daou pe dri dervez ama, ez i gant-han. Arabad e vezo d'id avad sacha morse war he gabestr; lezel anezhan a ranki da vont el leac'h ma karo, rak mar tennez war he benn m'her gouezo abred ha neuze me da laosko da vont kuit ha n'as kemerinn mui. Brema gra evel a giri. — N'ho pezet aoun e-bed, eme ar paotr, ober a rinn ar pez a fell d'e-hoc'h, ne d-eo ket diez.

Sada breman ar paotr, debret mad he goan gant-han, ha kaset da gousket enn eur gwele plunv. Morse c'hoaz n'en devoa kousket enn eur gwele ker boug ha ken kunv.

Antronoz he-man, Paol he hano, a zavaz goude beza kousket hete pell ann deiz, ha pa voe diskennet ouz traon, ar plac'h a lavaraz d'ezhan kempenn dillad ann aotrou hag he voutou ivez. Paol a reaz dioc'h-tu, ha pa veze peurc'hreat he labour, bep tro e choume da zellet ken a lavare adarre ar plac'h d'ezhan ober ann dra-ma pe ann dra-hont. Tri dervez a dremenaz eno er c'hiz-ze; d'ar pevare, ar mestr a c'halvaz anezhan d'he gaout : — Asa, eme-z-han, va azen a zo a-ze skuiz enn he graou; bevet mad eo evit gwir, evelato ne d-eo ket a-walc'h, rak o veza ne d-eo ket bet pell a zo er-meaz, e tle beza sounnet he zivesker out-han. Te avad, va faotr, a zo diskuiz brema, laka 'ta ann dibr war he gein hag ar c'habestr a gavi er c'hraou enn he benn. Sad' ama d'id eur vouchenn vara gwenn, daou lur gik-moc'h hag eur voutaillad win, rak marteze ann azerma, o veza n'eo ket bet pell a zo er-meaz, ne falvezo ket d'ezhan distrei

d'ar gear fenoz. Dre-zæ e lavarann d'id c'hoaz lakaat evez mad da choum hep sacha war he benn; n'euz forz e pe-leac'h ez aio, lez anezhan da vont atao; ma n'her laoskoz ket, me a c'houezo ha da gaso kuit. — Ober a rinn, aotrou, eme Baol. Hag he-man neuze, goude lavaret kenavezo, a bign war gein he azen hag a ia ac'hano.

Al loen-ma laosket da vont, a ia war he ourzik, evel ma voa boaz; ne choum e neb leac'h avad, bale a ra atao, hag evit-han da vont goustadik, en devoa great evelato eur pennad mad a hent a-benn kreteiz, pa en em gavchont paotr hag azen gant eunn den paour keaz koz daou-bleget ha kroummet beteg ann douar, he varo hirr ha gwenn-kann evel eunn duillad lin. Ann hini koz dioc'htu ma welaz ar paotr Paol, he vara dindan he vreat'h gant-han, a dostaaz enn eur lavaret: — Eunn tammik bara, mar be ho madelez, abalamour da Zoue? — Rei a-walc'h a rafenn eunn tamm d'e-hoc'h, den koz, eme Baol, ma c'houfenn pegeid e ve va azen oc'h ober he dro; dre na c'houzounu ket ha dre m'am beuz bet dienez a-walc'h beteg-hen, ne garfenn ket kaout adarre, hag e kavann gwelloc'h choum hep rei tamm e-bed d'e-hoc'h, den koz, bete gouzout. — Mad! va faotrik, kenavezo neuze.

Hag ann den koz ha mont kuit, eunn truez he welet.

Ann azen a valeaz ato hep choum da ehana e nep leac'h. Eat pell ac'hano, ec'h en em gavchont dirag ar mor, hag ann azen ha diskenn dioc'htu enn aod, ar paotr war he gein atao; souezet-marzo e voe pa welaz anezhan o vont er mor. — Emichans, eme Baol, ne d-aio ket pell ebarz evit-han da veza sot, rak beuzet e ve. Ann azen-ma a iea, a iea atao, ha dare e voa da vont war neunv, pa zavaz aoun gant ar paotr: — He-man, eme-z-han, a zo sot, ann azen-man d'ann aotrou, ha mar lezann anezhan da vont da heul he benn, e vezo beuzet ha me ivez gant-han. Mar fell d'ezhan mont da veuzi, me ne fell ket d'in, ha gwelloc'h eo gan-en tenna war he benn ha beza kaset kuit; gwaz a ze! — Hag ar paotr Paol neuze hag ober eur zachadenn grenn war benn ann azen a zistroaz dioc'htu war he c'hiz hag a iez war-

eeun gant-han dre ann hent ma voa deut.

Azen ha paotr distro, ar mestr a ziskenn d'ho c'haout hag a lavar da Baol: — Amzent oud bet ouzin, ha brema, evel am beuz bet lavaret d'id, ez i kuit ac'halen, rak tennet es peuz war benn ann azen; anez, ne vije ket distro ken abred. — Guir eo, eme Baol, sachet em beuz war he benn o veza ma'z ea re zounn er mor; beuzet e vije bet ha me ivez gant-han.

— Mad, eme ann aotrou, sad' aze kant skoed a zo da goumanant, hag ann dillad am beuz roet d'id hag a zo gan-ez. Kea brema d'ar gear pe e leac'h all; te raio da c'hiz. Evid-oun-me n'em beuz mui ezomm e-bed ac'hanoud hiviziken.

Setu ar paotr ha kemeret he gant skoed, ha d'ar gear gant-ho, hep lavaret zo-ken bennoz Doue. Pa en em gavaz er gear, ne voa netra enn ti, na gwennek na bara. Prenet e voe dioc'htu peadra da veva, hag endra ma padaz arc'hant Paol, ne voe ket a ziouer. Etretant ar paotr a lavaraz d'he vamm ha d'he vreudeur petra a voa bet c'hoarvezet gant-han penn-da-benn. — Me, eme-z-han, a voa en em gavet mad eno ha choumet e vijenn bet c'hoaz pafefe ann azen a voa bet roet d'in da lakaat da vale. Ann aotrou en doa lavaret d'in e voa arabad tenna morse war he benn, hag evelato me am beuz great hag a zo bet kaset kuit evit ann dra-ze.

— Te, eme he vreur eil gosa, a zo bet eunn diot, ha mar kar va mamm va leuskel-me da vont ivez, me a raio kement tra a vezo lavaret d'in gant ann aotrou-ze, rak ne gredann ket e ve eunn dra ziez choum hep sacha war benn eunn azen, pa vezer war he gein. — He-man a reat Bastien anezhan, a lavare ann dra-ze dre na ouie ket petra voa bet c'hoarvezet gant he vreur, rak he-man n'en doa ket ansavet e voa bet eat ann azen er mor gant-han.

Sada neuze hag ar vamm ha lezel he eil map kosa da vont enn hent ivez d'he dro. Bastien a iez evel pa lavarfet war roudou he vreur Paol, hag a-benn tri pe bevar dervez, muioc'h pe nebeutoc'h, ec'h en em gavaz ivez er c'hoat dioc'h ann abardaez ha mont da c'houlenn loja er maner. Evel he vreur e voe digemeret ha lavaret d'ezhan gant

ar mestr choum, mar karje, da gas ann azen da vale.

A-benn pevar dervez abaoue ma'z edo er maner, e voe kaset da vale he azen, gant difenn mad great d'ezhan adarre choum hep sacha war he benn. Eur vouchenn vara gwenn, eur vou-tailad win hag eur pez kik-moc'h da zibri enn hent a voe roet d'ezhan evel da Baol, ha setu ar paotr Bastien o lavaret kenavezo ha kuit, a-c'haoliad war he azen. — En em gaout a ra ann den koz da c'houlenn eunn tamm bara digant-han ivez; Bastien avad a lavaraz d'ezhan : — Bez' ho pezo eunn tamm, tad koz, enn distro e-verr, m'am beuz bet re. Da c'hortoz me a ia enn hent gant va azen. — Hag ac'hano.

Ann azen a ia, a ia atao, a gerz etrezeg ar mor hag ebarz hep marc'hata pa en em gavaz enn aot. Bastien, nec'het o welet he azen, a lez anezhan da vont evelato. Eat e voa pellik dioc'h ann aot ha tostik e voa da vont war neunv, pa grog aoun e Bastien na ve beuzet. Eur zachadenn a ra war benn ann azen, hag he-man a zistro dioc'htu d'ar gear.

Ar mestr, war c'hed anezhan, p'her gwelaz o tistrei ken abred, a lavaraz : — Ne d-eo ket bet pell da dro, paotr, m'euz aoun n'as pe sachel war benn da azen. — Ia da, aotrou, eme Bastien, great am beuz. — Mad! sad' aze neuze da gant skoed ha kea kuit, me n'am beuz ezomm e-bed ac'hanoud mui. — Hag ar paotr d'ar gear, hep trugare-kaat kennebeud hag he vreur, he gant skoed en he c'hodell gant-han. Pa en em gavaz e Plougerne, e voa debret ar c'hant skoed kenta hep na voa choumet na gwennek na netra. — Mad ha brao ar stal c'hoaz gan-e-omp, eme Bastien; sada kant skoed all; endra bado ar re-man, e vezo boed da zibri. — Ma voe kerc'het kement tra a voa ezomm da gaout. E-pad ma'z edont gant ho fred, ar map kosa a lavaraz d'he vreur : — Ac'han 'ta! me gave d'in e tliez beza furoc'h evid-oun; ne d-oud ket bet, me wel. — Nann da, hevel tro, evit doare, a zo en em gavet gan-e-omp, eme ann eil. — Mad! eme Laouik, ar iaouanka euz a dri baotr ann intanvez; neuze, mar kar va mamm va lezel-me da vont ive brema d'am zro, e vezo gwelet ha distrei a rinn-me ker buan. Me gav d'in e rinn

n'euz forz petra a vezo lavaret d'in da ober.

— Te, eme ar vamm, a zo kalz re iaouank c'hoaz evit mont keid all dioc'h ar gear; sad' aze n'es peuz nemet eiz vloaz c'hoaz. — N'euz forz, va mamm, va list atao da vont ma vezo gwelet ha ne rinn ket gwelloc'h evit va breudeur; evit c'hoant ober am beuz. — Penaoz e rafez-te, Laouik, ker bihan ha ken dister ha ma'z oud? — Gwir eo, va mamm, ez ounn bihan ha dister, evelato arabad eo d'e-hoc'h lavaret n'ounn ket den a-walc'h evit mont di, rak ar re vihan a c'hell aliez kaout penn ha kaloun kement hag ar re vraz, ha muioc'h zo-ken a-wechou. N'eo ket lavaret a zo a-walc'h er bed-man, ober a zo ar gwella, ha me, va mamm, a rank mont ha pa ne ve nemet evit diskouez n'ounn ket eur gaouiad. — Mad! mad! eme ar vamm, pa fell d'id mont war-lerc'h da chans, kea, Laouik; gwell eo d'id ive marteze evit choum ama da vervel gant ann naoun.

Setu Laouik neuze o kimiada dioc'h he vamm hag he vreudeur, hag enn hent err war-n-han endra c'helle ar paotrik keaz. Eunn tamm bara du a voa eat gant-han ivez e korn he c'hodell evel gant he vreudeur. Kerzet a ra brema dre ann hent ma voa eat Paol ha Bastien; kaer avad en devoa astenn gant tiz he zivesker bihan ha skei mibin gant he zaou droadik enn hent, e voe pelloc'h o vale evit na voa bet he vreudeur. En em gaout a reaz evelato gant ar maner, noz-du anezhi, ha ker skuiz ouspenn ma voa bihan. Ne c'hellaz ket tizout na tost zo-ken beteg morzol ann or. Petra a ra neuze Laouik? Kregi enn he votez-prenn ha darc'hai gant-hi da c'hervel unan-bennag. Ar plac'h a ziredaz d'ann or hag a voe mantret o welet eur paotrik ker bihan all. — Petra a galskez, bihanik, emez-hi? — Beza lojet m'ho pefe ar vadelez. — Kredi a rann e vezi, deuz atao ebarz, me a ia da c'houlenn digant va mestr. — Hou-man eat d'al laez, a lavaraz d'ezhan : — Ouz traon du-ze ez euz eur paotrik bihan ha iaouank flamm a zo deut da c'houlenn digor. — Gortozit, eme ann aotrou, ma'z inn va-unan da welet petra eo. — Hag hen ha diskenn; ha pa welaz Laouik ec'h anavezaz raktal e voa eur paotrik mad. — Plac'h, eme ann aotrou, kenta a zo

da ober eo rei d'ezhan da goania gwella ha ma c'hellot, rak ezomm braz en deuz ar paourik keaz, me wel, ha pa vezo debret mad he goan gant-han, e kasot anezhan d'he wele, rak skuiz eo ivez hag ezomm da ehana a dle da gaout. — Ar plac'h a reaz affo kemend en devoa lavaret ar mestr d'ezhi. Laouik a zebraz natur he goan enn eur drugarekaat Doue hag ann aotrou a voa ker mad oc'h ar re vihan. Eat d'he wele, ar paotr a zelle enn-dro d'ezhan hag a gave ebad beza gourvezet eno e-touez ar plunv. — Ann aotrou-ze, eme-z-han, a zo pinvidik-mor, evit doare; gwella a ze, rak mad eo ivez oc'h ar re baour, ha me a gav d'in e ra mad ann aotrou Doue rei danvez d'ar re a zo truezuz ha karantezuz oc'h ar re reuzendik. E-pad ma troe ann traouman war he spered gwella ma c'helle, Laouik en em roaz da gousket ha ne zihunaz ken na voe antronoz vintin. Dioc'h-tu ar paotr a ra eul lamm er-meaz, en em wisk hag ouz traon.

Pa'z eaz Laouik er gegin, edo eno ar plac'h, ar pod gant-hi war ann tan. — Bremaik, eme-z-hi, e rankann mont da gerc'hat keuneud. — Da beleac'h, eme Laouik, lavarit d'in ha me a gerc'ho d'e-hoc'h? — Aze emint er porz, gwelet a rez, eme-z-hi enn eur ziskuez d'ezhan. — Mad eo, me a ia da gerc'hat kement hag ho pezo ezomm, ha pa ve da garga toull ar geunendok e ve. — Ma voe laouen ar plac'h; na petra 'tal

Pa voe echu al labour-ma gant Laouik, e c'houlennaz oc'h ar plac'h petra e devoa c'hoaz da ober. — Pa c'houlennaz, va faotr, eme-z-hi, aze ez euz bonteier-ler ha dillad louz da gempenn, mar kerez. — Deut anezho d'in, eme ar paotr, ma welinn. — Hag ar plac'h ha rei ar bonteier hag ann dillad a lavare da Laouik. — N'eo ket diez, eme-z-han, ann traou-ze da netaat. — Gra, va faotrik, pa fell d'id. — Ha setu Laouik dioc'htu da staga gant he labour; hen ober a reaz hag ober mad zo-ken hep beza pell c'hoaz, rak he-ma pa rea eunn dra, n'eo ket ober ann neuz eo a rea. Setu ma plije ken na d'ar plac'h.

Ar mestr a ziskennaz eur pennad goude d'ar gegin hag a c'houlennaz oc'h ar plac'h: — Ac'han-'tal penaoz e kavit-hu ar paotr-man? — He-man, eme-z-hi, n'eo ket tamm e-bed hevel

oc'h ar re all a zo bet ama; ar re-ze a voa traou didalvez e skoaz he-man, petra-bennag ma voant kosoc'h, brasoc'h ha galloudusoc'h evit-han. Sad' aze ez eo bet o kerc'hat keuneud d'in leiz ar geunendok hag en deuz kempennet e berr amzer ho poutou hag ho tillad d'e-hoc'h; eur paotr euz ar re genta eo, ha mar kendalc'h enn eur vrasaat, e vezo eunn den anezhan, hag eunn den euruz c'hoaz, a zo gwella. — Kredi a rann, eme ann aotrou, evit ann tres a zo war-n-han; plijout meurbed a ra d'in ivez; grit stad anezhan muia ma c'hellot, hen derc'hel aman a rinn pelloc'hik evit ar re all da welet.

A-benn tri dervez goude, ann aotrou a c'houlennaz oc'h Laouik, a gleve o kana enn eur labourat: — Asa, va faotr, n'em beuz lavaret netra e-bed d'id c'hoaz; ha c'hoant as peuz da choum ama gan-en evit kas va azen da vale pa vezo red? — Ia avad, aotrou, ha mar fell d'e-hoc'h derc'hel ac'hanoun, ha pa ne ve nemet evit va boed, e venn laouen. Me n'ounn ket braz c'hoaz ha dre-ze n'ounn ket kennebeud evit ober gounid kalz; va boed a ve a-walc'h da gaout. — Ne d-eo ket, eme ann aotrou; me a ro a'ao kant skoed c'hobr d'ar re a zervich ac'hanoun e-pad bloaz hag e-pad eunn dervez. Kant skoed as pezo eta, ha boetet ha gwisket e vezi ouspenn. Evit kement-se n'es pezo da ober nemet mont gant va azen er-meaz ha lezel anezhan da vont el leac'h ma karo hep sacha morse war he benn. Goude war-c'hoaz ez i gant-han da ober eunn dro; gra da bak a-benn neuze.

Deut ann deiz da vont, ann aotrou a ra da Laouik ivez, evel enn devoa roet d'he vreudeur, eur bara gwenn, eunn tamm kik moc'h hag eur vou-taillad win. — Kalzik a draou a roit d'in, aotrou, eme ar paotr. — N'es pezo ket re, rak marteze ann azen (skuiz pell a zo enn he graou), ne zistroio ket enn deisiou kenta-ma d'ar gear. Dre-ze ez eo red es pe boed da zibri enn hent, mar c'hoarvezfe d'ann azen choum pell da ober he dro. — Pa fell d'e-hoc'h, aotrou, me a ia d'ho c'has gan-en. — Ia, kas anezho gan-ez, ha gant a ri, diwall a-vad oc'h ar pez am beuz kemennet d'id. — Kit atao, aotrou, ne rinn ket; bezit heb aoun

rag ann dra-ze, rak ha pa dlefenn koll va buez, e vezo great hervez ho lavar. Kenavezo, aotrou, eme Laouik, a lammaz enn eur c'hoarzin war gein ann azen hag a ieaz ac'hano raktal.

Setu breman ann azen o vont atao heb ehana morse, ha Laouik war he gein, a gane hag a zute peb eil o leuskel anezhan da vont. Kaloun hor paotr a dride enn he greiz o klevet dre ma zeu al laboused o kana ivcz a-zioc'h he benn. Ann amzer a voa kaer, ann heol a bare kel lugernuz oc'h ann douar, ma lavare Laouik enn-han he-unan : — Me a vezo euruz brema eur pennad mad, hag atao, gwella zo, a gredann, o veza m'am beuz kavet eur mestr euz ar re wella; eaz eo ober hervez a lavar, ha pa ve diez, ober a rinn; paeet ha bevet mad ounn gant-han, perak eta neuze ne zentfenn ket out-han. Al laboused bihan a glevann o kana n'ho deuz ket muioc'h evidoun-me; nebeutoc'h a draou ho deuz zoken, hag evelato ez int laouen hag e trugarekaont Doue. Evel-d-ho a dleann da ober hag ober a rinn.

Enn eur lakaat ann traou-man ha kalz a draou all war he spered, Laouik a voa en em gavet gant ann den koz kroummet war-zu ann douar hag eunn truez he welet, ker koz ha ker paour ha ma voa. — Eunn tamm bara, enn hanv Doue, mar be ho madelez, va faotrik? — Ia avad, eme Laouik, bez' ho pezo rak me n'am beuz ket ankounac'heet ez ounn bet paour hag em euz bet naoun d'ar c'houlz ma'z edoun e ti va mamm, o veva diwar ann aluzenn. Neuze e kavenn mad bara ar gristenien ho deveze truez ouz-in hag oc'h va mamm.

Endra ma lavare Laouik, ann azen a voa choumet a zav. Ar paotr a grog enn he vouchenn hag a ziskolp eur pennad mad anezhi da rei d'ann den koz. Rei a reaz d'ezhan c'hoaz eur pesiad mad euz he damm kik hag eur banne sounn a win. — Bennoz Doue war da benn, paotrik bihan, eme ann hini koz o vont kuit. — Trugarekait ive va mestr hag ann aotrou Doue, eme Laouik. Doue en deuz roet peadra d'am mestr, ha va mestr en deuz roet d'in-me, gant he galoun vad, ar bara, ar c'hik hag ar gwin ho peuz bet lod anezho. — Hag ann azen enn hent adarre, ha war he gein Laouik o kana

a-bouez he benn evel eul laouenanik. Ne voa ket eat pell ac'hano ma voe souezet, a-greiz kana, o welet edo he vara hag e win enn ho bez evel araok. Distrei a ra da zellet war he lerc'h, hag o welet ann den koz troet he gein gant-han o vont kuit goustadik, Laouik a c'halvaz anezhan da zont d'he gaout : — Deut ama, den koz, eme-z-han, ha me a roio c'hoaz eunn tamm all d'ehoc'h, rak bez' em euz aoun eo bihan ann tamm ho peuz bet. — Ann hini koz a zistroaz hag a lavaraz d'ar paotr : — Bennoz Doue d'id, va faotrik, a-walc'h am euz bet digan-ez. Kea gant da hent; en em gaout a ri el leac'h ma'z oud bet kaset gant da vestr, mar peuz fisianz e Doue. — Eo da, eme ar paotr Laouik, fisianz am beuz e Doue, fisianz n'am c'haso ket da goll gant va azen emichanz.

Ne lavare ket a c'haou evel a vezo gwelet divezatoc'h.

Ann azen a gendalc'he da vont goustadik ha war he ourzik evel araok, hep dale e nep leac'h. A-benn ma voe bet eur pennad o vale er c'hiz-man, ec'h en em gavaz enn aot, ha Laouik diwar he gein a zelle hed-ha-hed ar mor oc'h ober ann dro d'ann douar evel eur c'helc'h braz ha ledan. — Nemet Doue, eme-z-han, den ne oar pegen doun eo, hag evelato, war a lavare va mestr d'in enn deiz all, ne d-euz greunenn dreaz enn-han na d-int anavezet gant Doue, ha mar karfe, na vent galvet gant-han dre ho hano. Doue, a lavare c'hoaz va mestr d'in, a wel ar re vihan kouls hag ar re vraz; pe-naoz goude ne ve ket a fisianz enn-han?

Krog he spered doun enn traou-man, Laouik n'en devoa ket taolet kalz a evez oc'h he azen; he-man a voa diskennet enn aot hag a voa o mont er mor, pa zeuaz ar paotrik enn-han he-unan : — Va azen evit doare, eme Laouik, en deuz c'hoant d'en em walc'hi; evel a garo e raio ha pa falvezfe d'ezhan treuzi ar mor zoken mar kred ez eo kre a-walc'h. Me a laosko anezhan da vont hep kaout aoun; derc'hel mad d'ezhan a rinn avad, rak hep-d-han n'ounn ket den ac'hanou va-unan (a beleac'h e venn!) da vont keid all. Lavaret ez euz d'in e voa arabad sacha war he benn, ha sacha ne rinn ket, rak mar bez beuzet me a vezo ivez.

Setu breman ann azen eat doun er mor; neunv a ra, ha Laouik sounn war he gein, a grog stard enn he voue : — Kea atao, va azen, el leac'h ma fell d'id mont ha ken na vezi skuiz; evidounn-me, me as lezo da vont. — A-benn eur pennad ma voa al loen o neunv, e kavaz d'ar paotr ec'h izelea ann dour dindan-ban; hag ober a rea evel a grede, rak ne voe ket pell ma welaz ann azen o vale war eunn hent braz e-kreiz ar mor a zigore dre ma'z ea hag a zerre war he lerc'h. Laouik a voe mantret gant kement-man, hag a lavare enn he spered : — Evit doare, ann azen-man ne d-eo ket evel al loened all pa faout ar mor enn he raok evit ober eunn hent d'ezhan. — Neuze hor paotr a zell piz dre ma'z a hag a wel, a-benn eur pennad mad, eur pezh rod vraz, brasoc'h evit rod eur vilin, o trei gant err war ann hent hag enn-hi tachou lemm, aotennou, kountellou, begou filsier hag a bep seurt binviou da drouc'ha. — M'euz aoun, eme Laouik, ne d-aimp ket pelloc'h, rak mar d-a ann azen evit tremen enn tu all d'ar rod-ze, e vezo tronc'het a besiou ha me ivez gant-ban. Mad ! n'euz forz a ze, mar d-a cbarz me a ielo ive, hag evel a garo Doue a vezo. — Hag ann azen hep distrei tamm diwar he hent ha mont atao etrezeg ar rod vraz. Dre ma tosta, ar rod a dro gant muioc'h a err, hag ann azen en em gaout gant-hi ha mont war he henn e-kreiz ar rod a dro gwaz eget biskoaz hag a bik anezhan enn he vruched, enn he dalier hag enn he zivesker, ha Laouik ivez enn he benn, enn he skoaz hag enn he zivrec'h. Evelato ne voe ket braz ar boan ho devoe ho daou, rak ann tachou, aotennou hag all, a dorre dre ma stokent enn-bo, heb ober, kouls lavaret, dronk e-bed d'ezho. — Mad eo, eme ar paotr, me gave d'in e vijenn bet lazec'h ama, ha padal n'ounn ket bet toullet gwasoc'h eget gant bek eur spillenn pe eunn nadoz. He-man, ann azen-man, a oar gwelloc'h evidoun-me petra eo ar rod-man, evit doare; ha c'hoaz e lavar ann dud ez eo ann ezen loened sot. Evidoun-me, ne zavinn ket gant-ho hivi-ziken war ann dra-ze, rak me wel ervad, gwella em beuz da ober, eo leuskel atao va azen da vont d'al leac'h ma karo. — Ne voant ket eat gwall bell ac'hano ann daou-man, ma klevaz

Laouik iud ha kri fors; sellet a ra enndro d'ezhan hag ben ha gwelet eunn den, he viz gant-ban enn tan; krial a rea ma voa spountuz he glevet. Pa voe deut ar paotr war-nez rei da glevet d'ezhan, e lavaraz : — Perak, mar ho peuz-hu kemend a boan, e talc'hit ho piz enn tan; tennit anezhan kuit. — Ann den-ze ne lavaraz grik, nemet indal atao : — Diotoc'h e rank beza ben-nez evit va azen-me, eme Laouik o vont kuit. Ma vijenn-me bet enn he leac'h, me n'am bije ket lakeat va biz enn tan.

Goude ann dra-man, marteze warn-hed eunn hanter leo ac'hano, Laouik a welaz eunn den all e-kreiz ann tan war greiz he gein, kroazet he zaouarn gant-ban hag o c'hoarzin etrezek ann env. — Sad' ama eur vro avad, eme Laouik, hag a zo traou burzuduz enn-hi; a-hont eunn den hag a gri fors, ha n'euz nemet eur biz d'ezhan enn tan; hag ama eunn den all a zo gourvezet e-kreiz eunn tantad-tan hag a c'hoarz etrezek ann env. Biskoaz kemend all !

Enn eur zonzal enn traou-man hag epad ma labour e stard spered Laouik da c'houzout petra voant, ann azen a voa en em gavet dirak eul lannek vraz a voa ebarz eur pezh bandennad saout ha kel lard, mac'h heje ar c'hik out-ho, ha koul-koude al lannek-ze ne voa enn-hi d'ar zaout da beuri, nemet koz tammou bruk trend, ha rouez c'hoaz; goloet e voa peun-da-benn a vein hag a gerrek. Ar zaout evelato a voa lard-toaz evit eur c'henaouad-bennag a gavent eno. — Bro ar burzudou a zo ama, eme Laouik; kement tra a welann a-zeou hag a-gleiz, ann laka mantret. Me glaoustrfe ne dremen ket kalz a dud dre ann hent-man.

Pelloc'h eunn draik-bennag, ar paotr a welaz enn eunn draonienn eur pezh bagad saout all, hag ar re-ma treutkaign, evit-ho da veza enn eur prad mad ha ken huel ar geot enn-ban, na welet ket divesker d'ar zaout. Ken trend ha ker signach e voa ar zaout, m'en em lakeaz Laouik da c'hoarzin o welet anezho oc'h heja gant ann avel; ne voant, evit lavaret mad, nemet eur spezh a zaout.

Laouik a lakea enn he spered ar vagad saout-man e-kever ar re genta, hag a voa nec'het ha nec'het, a c'hellit kredi, gant saout lard enn eur waren-

nad vein, ha saout treut enn eur prad mad. — Dindan ann dra-man, eme-zhan, e tle beza kuzet eunn dra-bennag hag a zo enn tu-all d'am spered, rak n'ounn ket evit dont a-benn da anaout petra eo.

Wargement-se, ann azen ne choume ket a zav, mont a rea atao war he ourzik hep choum da zellet e nep leac'h; evit doare n'en devoa ken preder nemet mont gant he hent. Laouik, hen avad, ken touellet gant ar burzudou a wele, ne dize ket kaout naoun, leun he gof gant ann traou a wele; n'en devoa bet na sonj nag amzer da zibri tamm abaoue ma voa eat euz ar gear.

Goude beza bet evel-se eur pennad brao o pleustri diwar-benn ar zaout lard hag ar zaout treut, ec'h en em gavchont, ann azen ha Laouik, dirak diou garrek vraz o tont d'en em steki ann eil oc'h eben evel daou vaout oc'h en em ganna pe o tourtal; tan a strinke diout-ho evel dioc'h diou gurun o strakal. — Allaz! eme Laouik, mar d-a va azen beteg eno da glask tremen e vezo great hor stal d'e-omp hon daou; evelato red eo kaout fisians e Doue. Beteg hen omp en em dennet brao eus a gement zo c'hoarvezet gan-e-omp, hag aman ez aimp brao ivez emichanz hep nemeur a boan. Ann diou garrek en em stoke atao war ann hent hag ann azen a iea ivez atao etrezek enn-ho evel pa ne vije bet netra dira-z-han. Penn ann azen a ia e-kreiz etre-z-ho, hag he gorf goude beteg he lost a voe paket (eur pouchad anezhan) ken a zivogedaz eunn draik ann tan diout-han, darbet d'ezhan kregi ebarz.

— Poent e voa tremen, eme Laouik, ha ma vijemp-ni bet paket e-kreiz, e vijemp bet friket evel silzik maout; evit doare n'omp ket en em gavet c'hoaz, rak me wel a-hont eur pezh pont da dremen; ken huel hag eur menez eo, ha dindan-han eur volz vraz o terc'hel anezhan klok ha sounn.

Dre ma tostaent oc'h ar pont, Laouik a zelle, ha kaer en devoe ne wele ken hent da bignat nemet deresiou sounn ha ker striz ouspenn c'hoaz m'en divije bet eunn den he-unan beac'h o tremen eno. — Birviken, eme-z-han, ne d-aio va azen dre ann deresiou-ze d'ann neac'h, ha koulskoude n'euz hent all e-bed. N'euz fors, mar marv aman, me

a raio ivez. Evid-oun-me, ne ziskrogin ket anezhan hag her lezo da vont d'al leac'h ma troio enn he benn.

P'en em gavaz ann daou-man e traon ann deresiou, ann azen a zavas he dreid araok evit pignat war ann derez kenta. Darbet e voe d'ezhan koueza, panefe ma c'hellaz kaout harp d'he zaou droad adre e gwask eur meanben a gavaz eno. Neuze ann azen a zao adarre he dreid araok evit pignat hueloc'h. Sevel a ra pep tro hueloc'h-huela, ha Laouik, krog stard enn he voue, a zao d'he heul enn eur lavaret d'ezhan : — Beac'h war-n-oud, va azen, en em gaout a raimpl — Pa en em gavchont war-laez, al loen keaz a voa skuiz-maro ha beac'h en devoa o tenna he alan. Evelato ne choumaz ket tamm a zav da chana. Eno breman Laouik a glev eur ganaouenn gaer evel n'en devoa klevet biskoaz. — Petra eo ar c'han-ze, eme-z-han, ne welann den koulskoude war-dro aman. — A-benn eun hanter-heur vale goude, ez ejont enn eur c'hoat; ar gwez a voa huel ha bodennek a-ziouc'h ho fenn, ha disheolia a-bell a reant tro-war-dro. Laboused euz ar re gaera : ruz, melen, gwenn ha glaz, a nije enn-dro d'ezho enn eur gana ker koant, ma voa eunn dudi ho c'hlevet. Dreist kan ar re-man e klev Laouik mouesiou all kaeroc'h c'hoaz, ma vije lavaret e voant elez ar baradoz o kana hag o c'hoari war ho zelennou.

Ann azen a valea atao pa en em gavchont e penn eur vali hurr-hurr, ha Laouik a wel eno eul letonenn vraz hag enn-dro d'ezhi eur c'hael spern-gwenn ker stank, ne vije den evit lakaat penn he viz enn-hi hep beza touellet gant ann drein. Ne voa eno hent all e-bed da vont pelloc'h, ha red mad e voa treuzi ar c'hael spern-ze pe zistrei enn-dro. Mad! ne d-eo ket traou ar seurt-ze eo a zalc'h ann azen a zav. He-man a ia atao, ha pa voe tost d'ar c'hael spern hag harp out-han, ar c'hael a zigor o plega a bep tu hag hep he doulla tamm e-bed.

Pa voe al loen-man en em gavet eno e-kreiz al letonenn, e choumaz krenn a zav hag en em lakeaz da beuri. Setu Laouik neuze ha diskenn diwar he gein, dre ma welaz n'en devoa ket da vont pelloc'h. Ne voa ket diskennet mada-veac'h, ma welaz astenn eunn

dousier dira-z-han, ha war-n-ezhi peadra d'ezhan da zibri ha da efa. Ne wele o tigas ann traou-ze nemet eunn dourn hag eunn hanter-vreac'h gwenn-kænn. Ar burzud-ma a lakeaz Laouik nec'het. Naoun en devoa hag evelato ne grede ket kalz dibri, ha, m'oarvad, n'en divije debret tamm, anez ma tilammaz enn he spered ne dlie ket beza fall d'ezhan dibri eunn dra-bennag, pa wele ann azen he-unan o peuri. Neuze Laouik a stagaz gant-hi, a zebraz hag a efaz gwalc'h he galoun; na petra 'ta?

Ann azen pa voe leun he gof, a c'hourvezaz da ehana. Ne voa ket eur zouez rak skuiz e tlie beza goude eur pennad hent evel en devoa great. Ar paotr Laouik a reaz ivez evel ann azen hag en em astennaz eno war al letoun. Evelato pa gavaz d'ezhan e voa diskuiz a-walc'h he-unan hag e tlie he azen beza evel-d-han, e lavaraz Laouik d'he azen : — Ac'han 'ta, va azen, mont a reomp adarre. — Al loen pa glev, a zao dioc'htu enn he zav hag ar paotr a lamm war he gein adarre. Neuze avad e-leac'h mont araok evel en devoa great beteg-hen, ann azen a zistro war he c'hiz dre ann hent ma voa eat di, hag en em gaout a rejont ho daou er gear goude tremen penn-dre-benn dre ann hent ho devoa great evit mont.

Pa voent eat e porz ar maner, Laouik a ziskennaz, a gasaz he azen d'he graou hag a icaz war-eeun d'ann ti. Lavaret a reaz d'ann aotrou, a voa oc'h he c'hortoz : — Setu me distro, aotrou, great am beuz evel ho poa lavaret d'in ha laosket ann azen da vont el leac'h ma kare, hep biskoaz sacha war he benn. — Mad as peuz great, eme ann aotrou; brema pa'z oud distro, lavar d'in e pe leac'h oud bet? — E feiz avad, aotrou, ne c'houfenn ket lavaret d'e-hoc'h petra eo ar vro-ze am beuz gwelet, rak dre ama n'euz bro e-bed hevel out-hi na tost zoken. — Mad, eme ann aotrou; ma n'oud ket evit lavaret d'in petra eo ar vro-ze, lavar diana petra as peuz gwelet, rak emichans es peuz gwelet eunn dra-bennag enn da dro; n'oud ket dall ha n'es peuz ket kennebeud, m'oarvad, serret da zaoulagad ivez. — Nann avad, aotrou, ha traou a-walc'h am beuz gwelet, traou e-leiz ha ker burzuduz, m'am beuz klasket anaout pe-

tra voant, ha kaer am beuz bet klask gwella ma c'hellenn, n'ounn ket bet evit gouzout netra. — Mar kerez lavaret d'in petra eo ann traou-ze, me marteze a c'hello rei da anaout d'id petra int.

— Da genta, eme Laouik, eo eat ann azen er mor, hag a-benn eur pennad goude, ar mor a zo bet izeleat dindan he dreid hag ann azen en deuz kavet eunn hent da vale. — Ar mor-ze, eme ann aotrou, a zo ar bed-man, hag ann hent-ze a zo hent buez ann dud war ar bed. — Goude, eme ar paotr, hor beuz bet kavet eur pez rod vraz hag a c'holoe ann hent, hag enn he c'hreiz lammennou kountellou e-leiz, aotennou, tachou ha filsier, ha traou all lemm pe lemmoc'h a bep seurt anezho. Dre greiz ar rod-ze omp tremenet hep kaout kemend a boan evel a gave d'in hor bije bet. — Ann dra-ze, eme ann aotrou, a zo ar penn kenta da vont d'ar baradoz. — Goude ar rod vraz-ze, eur pennad mad enn tu all, em beuz klevet kri forz ha iud gant eunn den, eur biz d'ezhan hepken enn tan. Enn eur dremen eni euz lavaret d'ezhan tenna he viz kuit ha n'en divije ken a boan. — Ne voa ket heb abek e krie er c'hiz-ze, eme ann aotrou; ann den-ze a iea d'ann ifern, ha kaer en divije sacha, ne vije ket bet evit tenna he viz; barnet e oa ha barnet mad; goude he viz e tevche he vreac'h, hag he gorf a-bcz da ziveza. — Pelloc'hik ac'hano, eme Laouik, em beuz gwelet eunn den all war greiz he gein enn tan hag o c'hoarzin evelato enn eur zellet oc'h ann env. Gant ann daou zen-ze ounn bet nec'het eur pennad mad. — He-man, ann diveza-man, a lavaraz neuze ann aotrou, a voa er purgator hag a wele Doue ac'hano. Fisians en devoa he torrje nerz he boaniou hag ez aje da ziskuiza d'ar baradoz. — Ac'hano ez ounn bet souezet adarre o welet eur pez bagad saout lard-kuill evel toaz e-kreiz eur warem goloet a vein hag a rec'hier, ha ne voa enn-hi nemet koz bruk d'ezho da beuri, hag, eur pennad ac'hano, enn eur prad goloet a c'heot flour, eur vandennad saout all a voa treut-eskern ha ken diskarn, mac'h hejent gant ann avel war ho zreid; beteg ho c'hof edont koulskoude er boed. Gant ann dra-ze eo bet gwall dregaset va

spered, ha biskoaz, kaer am beuz bet, n'ounn ket bet evit gouzout petra a voa. — Ar rumm saout lard kenta, eme ann aotrou, a zo skouer ar re baour war ann douar, evit-ho n'ho deuz, kouls lavaret, netra da zibri, nemet a-wechou tamm ama, tamm a-hont; evelato laouen bepred enn ho stad, ez int lard, da lavaret eo ez eo eaz ho spered gant ar pezh a zo roet d'ezho gant Doue. Ne c'hoantaont ket kaout madou ar re all, gant gras Doue ho deuz a-walc'h. Ann eil rummad saout treut avad, a zo skouer ar re fall ha pinvidik; beteg ho c'hof emint e-kreiz ar boed hag evelato ho spered ne d-eo ket eaz gant ar pezh ho deuz. Seul-vui ho deuz, seul-vui ho deuz c'hoant da gaout.

— Ac'hano, eme Laouik, ez ejomp hag e valejomp pell amzer hep kaout netra, ken n'en em gavchomp gant diou bez karrek vraz oc'h en em dourtal war greiz ann hent, eunn trouz braz hag eunn dregern gant-ho m'ho c'hlevet a bell bro. Pa en em stokent, e strinke diout-ho luc'hed ha tan, ha mein, ma voa eur spount tostaat out-ho. Ann azen a iez d'ho c'haout evelato. Beac'h e voe d'ezhan mont e-biou ha d'in-me ivez, rak bek ha lost a voe paket etre ann diou garrek. Lavarit d'in, aotrou, me ho ped, petra eo ann diou garrak-ze? — Ar re-ze a zo da zaou vreur eat d'an ifern; ne reont eno nemet en em ganna. — Goude, eme Laouik, hor beuz ranket tremen dreist eur pont huel savet war eur volz vraz, biskoaz ne weljoun bolz evel houn-nez. Gwasa a voa eo ne voa da bignat war-n-ezhi nemet deresiou ken enk ha ker moan, ma voe tost d'ann azen diruilla diribign d'ann traon ne c'houfenn lavaret ped gweach. Evelato e c'hellaz, goude kalz a boan, tizout ar c'hreac'h, ha goude e tiskennaz, me atao war he gein. — Ann hent-ze striz, diez hag huel, a zo ann hent tosta da zor ar baradoz, eme ann aotrou; poan a ranker da gaout evit mont di, ha n'eo ket ann holl evit pignat eno, evel as peuz gwelet. Meur a hini pa vezo pignet eur pennad mad, a ziruill ouz traon, ha goude n'ho deuz ket ar galonn da bignat adarre; klask eunn hent all a reont ha ne gavont nemet hent ann ifern. — Diskennet ac'hano, eme ar paotr, e klev-

joun goude eur ganaouenn gaer, hag ez eaz va azen dre eur vali gwez kaer (ar re gaera am beuz gwelet biskoaz), da eul letonenn vraz, eur c'hae spern gwenn enn-dro d'ezhi. Ar spern a voa ker stank, ne vije ket evit lakaat penn ar biz ebarz hep beza toullet gant ann drein. Evelato ann azen, dioc'htu ma voe tost, a lakeaz he benn e-touez ar spern hag ar c'harz a zigoraz evit lezel anezhan da dremen eno. Pa voe eat ebarz, e choumaz a zav hag en em lakeaz da beuri. Neuze e tiskennjoun diwar he gein, ha me gwelet eur vreac'h hag eunn dourn gwenn o tont hag oc'h astenn eunn dousier a zira-z-oun ha war-n-ezhi a bep seurt traou mad da zibri ha da efa. Ha me naoun d'in, e voenn lent da genta; evelato e tebrjoun goude-ze hag ec'h ehanjoun gourvezet war al letonenn, ann azen em c'hichenn. Goude dibri ha diskuiza eur pennad, e tistrojomp hon daou enn dro dre ann hent ma voamp eat; ha setu ni en em gavet evel a welit. Breman, aotrou, ho peuz klevet gan-en kement hor beuz gwelet.

— Ar vali gaer-ze as peuz gwelet hag al letonenn vraz-ze a voa eur c'hael spern gwenn enn-dro d'ezhi, a zo, evel ma lavarfen d'id, a-zindan ar baradoz; ann dourn hag ar vreac'h wenn a zo dourn ha breac'h eunn eal, hag ar pezh as peuz debret a viro ouz-id da vervel, da lavaret eo, da vont d'ann ifern.

— Brema lavar d'in, eme ann aotrou, pegeit a zo, a gav d'id, abaoe ma'z oud eat ac'hano? — Ne ouzounn ket, aotrou; marteze ez euz eur pemzek dervez-bennag pe ouspenn. — Evit doare, ne d-oud ket bet enouet enn hent? — Nann avad, rak traou a-walc'h a gavenn d'am dizenoui; n'am beuz ket kavet tamm hirr ann amzer. — Mad! koulskoude ez euz hirio daou vloaz ha kant abaoe ma'z oud bet eat kuit ac'hann. Da vamm a zo maro hag a zo pardonet gant Doue; er baradoz ema. Te a vevo c'hoaz eur pennadik, ha goude ma vezi maro, ez i da gaout da vamm d'ar baradoz es peuz gounezet o senti ouz-in, rak ann hini na zent ket oc'h he vestr pe oc'h Doue a zo mestr ann holl, a zo eunn den kollet.

Breman e ouzoud ervad petra eo kement as peuz gwelet enn da hent.

Koulskoude e kav d'in n'es peuz lavaret ger diwar-benn ann hini koz a voa en em gavet gan-ez enn hent a-dost aman. — Nann, aotrou, gwir a lavarit. — Madl hen-nez, ann hini koz-ze ha me, ne d-omp hon daou nemet unan. Ar pez as peuz bet roet d'ezhan, as peuz roet d'in-me, hag, hervez a weleze brema, ar pez as peuz great ne d-eo ket bet kollet evid-oud.

Goude klevet ann traou-man gant ann aotrou, Laouik beteg eno choumet evel eur paotr iaouank flamm, a zeuaz da veza eunn den enn eunn taol, hag eunn den koz zoken, pa en devoa neuze dek vloaz ha kant, rak eiz vloaz en devoa pa en em gavaz da genta e ti ann aotrou-man a voa ann Aotrou Doue he-unan.

Laouik a varvaz eno hag he ene a voe kaset gant ann elez rag-eeun d'ann envou.

TREIZ PLOUGASTEL

TOST DA VREST

Perak ez euz reier pe rec'hier e tu Kerne, ha ne d-euz nikun e tu Leon?

Eur mintinvez e-'ro teir ha peder heur, ec'h arrujounn e treiz Plougastel o tont euz ar vourc'h; n'oa na deiz na noz. Ar vagerien dihunet gant eunn tad koz en doa mall da welet he vap-bihan arruet e rad aun deiz araok, a ioa o vont da boulsa. Kerkent ha lammet er vag, e kuitajomp Kerne evit Leon. Huanad e-bed ne glever; ar roenviou hep-ken o soubla er mor, a ra eunn trouz-bennag.

Ann tad koz bet gwechall martolod, a zonje er broiou pell en doa gwelet. Jopik he vuia karet, a roje d'ezhan kelou euz he iaouankiz.

Evid-oun-me n'oann ket evit distaga va daoulagad dioc'h reier Plougastel. Ho skeud a c'holoe ar mor; ho feun e-touez ar c'hoabr, ho c'horf du ha bodennuz a stage va daoulagad. — Perak, eme-ve, kement a reier e Kerne ha nikun e Leon? — Perak, paotr iaouank? Pa vezo glazet ho pleo evel va re-me gant ar barrou-amzer, ec'h ouzoc'h ann dra-ze. — Plijadur am

befe o c'houzout kement-se araok ma vezo glazet va bleo.

— Pa'z eo gwir n'hoc'h euz ket a zismegans ouz ar re goz, selaouit mad ar pez a livirinn d'e-hoc'h evit ma c'hellot eunn dervez lavaret ivez ann dra-ze d'ho pugale vihan :

Gwechall ez oa truk ama, pa'z eo gwir eur weach ann diaoul, skuiz o klevet meuleudi karantez tud Breiz-lzel, a zeuaz he-unan d'ho gwelet, rak diez oa d'ezhan kredi e ve kemend a vadalez e-touez ann dud.

Er vro-man ec'h erruaz, ha neuze ec'h en em wiskaz gant dillad eur paour keaz. He zac'h goullo war he skoaz, he vaz enn he zourn, ez eaz da skei war dor eur pesketaer koz. Ker buhan hag e oe digoret ann or, ar pesketaer a anavezaz anezhan dioc'h-tu enn despet d'he vouez ha d'he bedennou truezuz. Ann den fall a zo atao gant-han eunn dra-bennag hag a droc'h anezhan.

— Deut enn ti, eme ar pesketaer. — Kerkent ha m'en devoe ann droukspered lekeat he droad dreist ann treujou, ar paotr koz a zerraz gant nerz ann or hag a foultraz ar paour keaz war mein ann aot. — Ann diaoul, blonset he izili, a zavaz enn eur grosmolat, hag eunn tammik pelloc'h ez eaz enn eunn ti all. Tud ann ti araok mont d'ho labour, a lavare ho chapeled, hag etre diou bedenn, e oe klevet eur vouez klemmuz ha skiltruz e-tal ann or : — Digorit d'in, a lavare ar vouez, naoun ha riou am euz. — Ke da zigeri d'ar paour, Biganna. — Aoun em euz, biskoaz n'em euz klevet eur vouez ken euzuz. — N'euz fors, arabad lezel den er-meaz.

Kerkent ha ma vije gwelet he dreid skrabet, he fri sparfel, he zent lemmet, ha dreist-oll he zaoulagad ruztan, ann holl a anavezaz ann droukspered. Hep-hini o veza great sin santel ar groaz, en em lekeaz da ober goap anezhan ha d'he gas er-meaz enn eur deurel war-n-han kemend berad a ioa er vuredenn dour benniget. — Paket ounn bet, eme ann diaoul.

Kounnar enn-han ken a, e tec'haz dirag ar galloud-ze; koulskoude ez eaz d'eul lochennik a welet du-hout e riblenn ar mor. N'oa nemet eur bngel enn ti. — Va map, eme ar paour,